

Homélie de Mgr Cador - Dimanche 15 septembre 2024

Clôture de la visite pastorale – Vindefontaine

Frères et sœurs, chers amis, vous vous souvenez peut-être que dimanche dernier, dans l'Évangile, il était question de Jésus qui ouvrait la bouche et les oreilles d'un sourd-muet...

Aujourd'hui voilà qu'il est encore beaucoup question d'oreilles dans les lectures... « *Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille et moi je ne me suis pas révolté* », déclarait Isaïe dans la première lecture ; « *J'aime le Seigneur : Il entend le cri de ma prière ; il incline vers moi son oreille* », lui répondait le psalmiste.

Que ce soit celle de l'homme qui écoute son Seigneur ou celle du Seigneur qui écoute sa créature... Il est vraiment question d'oreille !

L'écoute est une dimension fondamentale de toute vie spirituelle et c'est encore plus vrai pour nous les chrétiens, disciples de la Parole incarnée. Avant d'être missionnaires où témoins, nous sommes avant tout disciples et auditeurs de la Parole.

« *ÉCOUTE, mon fils, les préceptes du maître et tends l'oreille de ton cœur. Reçois volontiers l'exhortation d'un père si bon et mets-la en pratique, afin de revenir par le labeur de l'obéissance à celui dont t'avait détourné la lâcheté de la désobéissance.* »¹ Ainsi commence la règle de Saint Benoît patron de la paroisse de Lessay.

Nous vivons cette messe de clôture de la visite pastorale dans la grande communauté des paroisses de La Haye du Puits, Lessay et Créances dans le cadre du Pèlerinage diocésain de la Salette à Vindefontaine qui réunit notamment les paroisses de notre grand doyenné.

Marie de la Salette, Marie de Nazareth voilà encore une magnifique figure d'écoute d'attention et d'obéissance à la volonté de Dieu !

Marie ne s'est pas contenté de connaître la volonté de Dieu, mais comme nous invitait Saint Jacques tout à l'heure, elle l'a mise en œuvre !

"Image de l'Eglise", elle est le prototype de l'humanité nouvelle entièrement tournée et engagée dans l'accomplissement de la volonté de Dieu.

Ouverte à l'incarnation du Verbe de Dieu en son sein, elle permet à l'éternité de rejoindre notre humanité. C'est pour cela qu'on l'appelle "porte du Ciel". Non pas qu'elle nous a ouvert les portes pour aller au Ciel - ça c'est Jésus qui l'a fait dans sa mort et sa résurrection - mais parce qu'elle a ouvert à Dieu les portes de notre condition humaine en l'accueillant en son sein virginal.

En elle l'éternité a rejoint notre condition mortelle. En accueillant Jésus, elle a accepté d'éduquer le Fils de Dieu en lui permettant de grandir, en elle tout d'abord et de grandir ensuite en lui-même, en sa vie d'homme...

Jésus Verbe de Dieu devenu l'un des nôtres, lui *qui vient nous apprendre à vivre en fils (ou fille) de Dieu quand on est un fils d'homme*, avait d'abord besoin d'apprendre ce que veut dire être fils d'homme. Et c'est à Joseph et Marie, que le Père a confié cette mission, comme il la confie à tous les parents sur cette terre...

¹ Prologue de la règle de Saint Benoît, traduction nouvelle par un moine de Solesmes, 2011.

Et comme il la confie à chacun d'entre nous. Notre mission de chrétiens, devenus membres du Christ depuis le jour de notre baptême, est la même... Elle consiste à accueillir au sein de notre communauté la présence réelle du Christ. Cette présence se réalise et se développe progressivement par l'accueil de nouveaux membres par le biais du baptême.

Il nous reste à laisser grandir Jésus en nous comme Marie l'a fait en elle, afin de le donner à nos frères. Marie ne se met jamais en avant. Elle s'efface devant celui qui a grandi en elle. « Tout ce qu'il vous dira, faites-le ! »

C'est en cela qu'elle est l'image de l'Eglise dont le rôle est de présenter, de représenter le Christ, de le rendre présent au Monde.

Notre mission en tant que communauté chrétienne présente dans un territoire donné, c'est de nous engager en permanence pour que chacun des baptisés trouve et prenne toute sa place dans l'édifice (cf. 1 Cor 4,12 ; 1 Cor 12), qu'il puisse mettre le don qu'il a reçu au service des autres (cf. 1 P 4,10) et que la communauté dans son ensemble devienne de plus en plus la présence réelle du Christ, en tenue de service (cf. Lc 12,35) au cœur du monde.

La communauté chrétienne n'a de sens que comme servante de la communauté humaine dans son entièreté.

Je viens de vivre avec vous, au milieu de la grande communauté composée des paroisses de La Haye-du-Puits, Lessay et Créances, une visite pastorale qui pourrait s'apparenter à une "visitation".

Il s'agissait pour moi de découvrir avec vous le milieu humain dans lequel vous vivez et dans lequel le Christ vous envoie pour annoncer la Bonne Nouvelle.

Chacun d'entre vous doit se sentir responsable de cette mission d'évangélisation. Nous sommes tous, au nom de notre baptême et de notre confirmation à être disciples missionnaires. Non pas disciples et missionnaires, mais disciples-missionnaires.

Je voudrais saluer le travail des prêtres qui sont à votre service. Ils sont venus de loin et même de très loin... Ils ont quitté leurs paroisses et une Eglise camerounaise florissante pour venir vous aider dans votre travail missionnaire. Rendons grâce à Dieu et apprenons à nous connaître...

Je répète souvent que les chrétiens ne sont pas au service des prêtres, mais que c'est l'inverse. Les ministres du culte, qu'ils soient diacres, prêtres ou évêque, sont à votre service. Notre mission je le redis est d'être les pasteurs et les intendants des mystères de Dieu. Elle est au service de l'expression de tous dans l'édification du Corps du Christ.

Ils ont des qualités et des défauts bien sûr, comme chacun d'entre nous. Mais n'oubliez jamais, ni vous ni lui, que l'unique pasteur c'est le Christ duquel ils sont disciples, tout comme moi et chacun d'entre vous. Nous sommes des disciples que Dieu a appelé à la tâche de pasteur. « Avec vous nous sommes chrétiens, pour vous nous sommes prêtres »² pourraient-ils dire en plagiant le grand Saint Augustin.

Nous rendons grâce pour le beau travail que Maurice Tambou a pu accomplir parmi vous et nous souhaitons bonne arrivée à Jean-Pascal. Prenez soin de vos prêtres comme ils vont prendre soin de vous...

² Saint Augustin d'Hippone, Sermon 340, 1.

Notre diocèse est depuis plusieurs années lancé dans un processus de transformation qui va nous conduire à la création prochaine de nouvelles paroisses.

Chacun des 15 lieux manifestes eucharistiques de notre diocèse, en lien avec les lieux évangéliques de proximité qui lui sont associés, est invité à poursuivre ce processus.

Chacun est invité à marcher à son rythme. Je ne souhaite pas décréter les nouvelles paroisses unilatéralement et uniformément depuis l'évêché. Certaines paroisses pourront être créées avant les autres si elles sont prêtes. Je souhaite toutefois que l'ensemble du processus soit achevé pour janvier 2027 au plus tard.

Merci de poursuivre le travail ou de le mettre en place là où il ne serait pas encore vraiment enclenché. C'est à l'ensemble de la communauté que je confie cette tâche.

Bien sûr il a des questions d'organisation à réfléchir, mais ce que vous devez écrire « en haut de la page » de votre feuille de route ce n'est pas : « Comment allons-nous maintenir ce que nous avons toujours fait avec moins de moyens ? », mais « Comment allons-nous annoncer l'Évangile ici et aujourd'hui ? » De quoi le monde au milieu duquel nous vivons a-t-il besoin pour grandir sous le soleil de Dieu ?

Nous constatons tous les jours que, sans fraternité notre monde crève littéralement et va vers sa ruine. N'ayons pas peur d'être les témoins de la fraternité au cœur du Monde.

Chacun de nous, avec ses voisins les plus proches, a le devoir de réfléchir à la manière dont il peut et dont il va vivre l'Évangile et en témoigner. Si nous prenons au sérieux notre baptême et notre vocation de baptisés, membres du corps du Christ, nous sommes tenus de témoigner par notre vie et nos engagements, de la bonté de Dieu qui se fait l'un de nous pour indiquer le chemin vers le Père.

Puissions-nous donner envie à tous ceux au milieu desquels nous vivons de s'exclamer avec le psalmiste d'aujourd'hui : « *Notre Dieu est tendresse. Le Seigneur défend les petits : j'étais faible, il m'a sauvé. Il a sauvé mon âme de la mort, gardé mes yeux des larmes et mes pieds du faux pas. Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants.* »

Que la Vierge de Nazareth, de Coutances et de la Salette guide nos pas sur le chemin de la mission !